

Éduquer et agir pour un *avenir viable*

De l'utopie à la réalité

L'utopie, c'est la vérité de demain.

Victor Hugo



L'éducation pour un avenir viable, c'est un projet, à la limite un rêve. C'est une invitation à regarder le monde en face, à chercher à le comprendre, à l'imaginer tel qu'on le souhaite et à agir individuellement et collectivement pour qu'il soit à la hauteur de nos aspirations. ***Est-ce un rêve, une chimère, une utopie que d'espérer un monde meilleur?*** À la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), nous croyons que ce rêve est possible et que l'éducation est la clé d'un avenir viable.

C'est pourquoi la CSQ a adopté en 1999 une plate-forme en éducation pour un avenir viable (EAV) qui précise ses engagements en ce domaine et oriente les actions qu'elle entend mener pour contribuer à la viabilité économique, environnementale et socio-politique de la société québécoise en toute solidarité avec les autres peuples de la Terre.

Cette plate-forme en éducation pour un avenir viable est d'abord une reconnaissance du travail et des interventions pédagogiques réalisés depuis environ 25 ans par les membres de la Centrale en matière d'éducation relative à l'environnement, à la paix, à la solidarité, à la coopération, aux droits, autant de composantes qu'intègre l'EAV. Elle est aussi une réponse aux crises environnementale, socio-politique et économique qui affectent les habitants de la planète, un pied de nez à la fatalité et au désengagement. Elle est enfin ***une invitation à agir sans tarder pour la construction d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique.***

L'EAV se veut un concept intégrateur qui donne un sens à nos actions et à notre pédagogie. La plate-forme assure à la fois une meilleure cohérence aux interventions publiques de la CSQ sur les thèmes de la viabilité et un cadre de réflexion permettant d'orienter et d'influencer le développement de l'éducation au Québec. Le présent document offre une synthèse et une mise à jour de la plate-forme de la CSQ en éducation pour un avenir viable (EAV).

SOMMAIRE

■ De l'utopie à la réalité	1
■ Pourquoi une plate-forme en EAV?	2
■ Pourquoi la CSQ s'engage-t-elle en EAV?	5
■ Qu'est-ce que l'éducation pour un avenir viable?	6
■ Quelles sont les valeurs que nous entendons véhiculer?	7
■ Quels engagements la CSQ prend-elle?	8

Pourquoi une plate-forme en EAV ?

Parce qu'il faut repenser
notre conception du développement.

La CSQ choisit de s'engager en éducation pour un avenir viable¹ parce qu'elle croit fermement que l'éducation peut contribuer à améliorer, voire transformer, le monde au sein duquel nous vivons. Bien que nous ayons vécu au Nord une formidable amélioration de nos conditions de vie et de santé au dernier siècle, du moins pour une partie de la population, **il faut porter un regard lucide sur l'héritage économique, social et environnemental que l'on s'apprête à léguer à nos enfants et aux générations futures.** L'analyse de la situation actuelle nous laisse peu de choix.



⊙ **En matière économique**, nous n'avons jamais produit autant de richesses ni satisfait autant de besoins matériels (ou de désirs). Pourtant, principalement depuis les années 1980 et l'émergence de la mondialisation de l'économie, l'écart entre les riches et les pauvres s'accroît. Il en est de même du fossé qui sépare les pays du Nord de ceux du Sud. De plus, les mesures économiques à courte vue actuellement appliquées au niveau planétaire limitent la capacité des trois quarts des habitants de la planète à répondre à leurs besoins fondamentaux en matière d'eau potable, d'alimentation, de logement, d'emploi, d'énergie, d'éducation et de santé. Trop souvent, le bien commun est dilapidé aux mains d'intérêts privés.

⊙ **En matière sociopolitique**, force est de constater que le siècle dernier aura été le plus violent et le plus meurtrier de l'histoire. Il aura néanmoins permis l'essor de la démocratie, la création de chartes et d'organismes voués à la défense des droits et de la paix et la mise en place de mesures de redistribution des richesses. Cependant, ces acquis sont aujourd'hui menacés par la concentration récente des pouvoirs économiques qui exercent leur mainmise sur le pouvoir traditionnel des États, laissant aux citoyennes et aux citoyens de moins en moins de prise sur les décisions qui les concernent. Dans ce contexte, où l'individualisme et la compétition font loi, les mesures sociales de redistribution de la richesse et les liens de solidarité s'effritent, accentuant ainsi la pauvreté et les conséquences qui en découlent : violence, fatalisme, analphabétisme, malnutrition, exclusion, maladie, etc.

⊙ **En matière d'environnement**, le XXe siècle aura consacré la victoire de l'être humain sur la nature dont il tire largement profit. Cependant, nous réalisons que les activités humaines portent aujourd'hui atteinte aux grands cycles naturels et affectent la vie d'un nombre croissant de personnes. La poussée démographique et le rythme effréné de production et de consommation exercent de sérieuses pressions sur l'environnement : changement climatique, dégradation de l'air, de l'eau et des sols, épuisement des ressources, manipulation génétique, diminution de la diversité des espèces et des habitats naturels, déforestation, désertification, etc.

¹ Viable, selon *Le Petit Robert*, c'est « ce qui présente les conditions nécessaires pour durer, se développer ». La notion d'avenir viable sous-entend ici, un développement qui vise l'amélioration des conditions de vie des populations humaines en harmonie avec l'environnement.

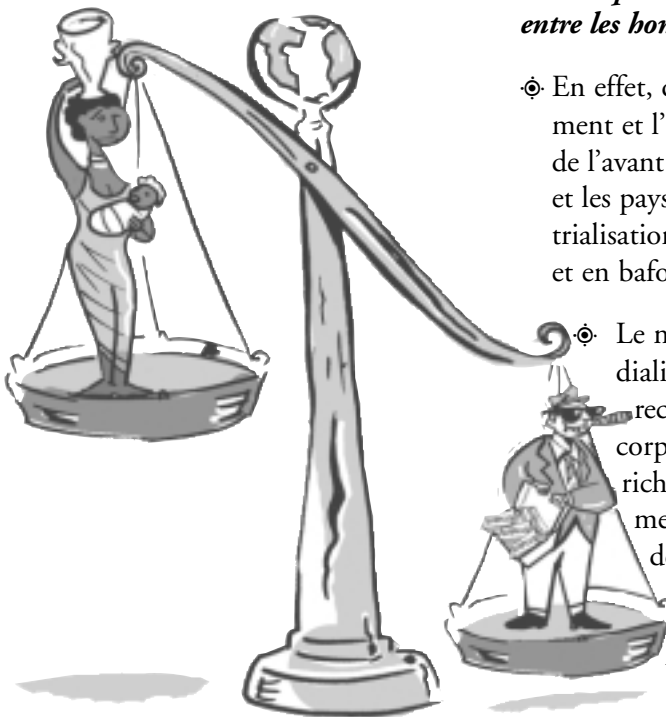
Pour être en mesure d'agir, il faut chercher à comprendre ce qui a bien pu nous mener à cette situation. Il nous faut réaliser que tous ces problèmes sont en fait davantage des conséquences de nos façons de penser ainsi que de valeurs et de pratiques qui ont engagé le monde sur une voie non soutenable. « *L'Humanité vit une crise écologique et une crise sociale qui sont deux aspects d'un seul et même malaise: celui du développement* »². ***Cette réalité nous invite à penser globalement et à agir localement, à anticiper les conséquences de nos modes de vie et à adopter des mesures pour rendre notre avenir viable. Le défi est donc lancé: apprendre à vivre ensemble sur une planète aux ressources et à l'espace limités.***

————— ***Parce que la mondialisation actuelle accentue les déséquilibres.***

Ce défi d'apprendre à vivre ensemble sera cependant difficilement réalisable dans le contexte actuel de la mondialisation de l'économie. Celle-ci est présentée par ses promoteurs comme un moteur de développement garant de la prospérité économique et comme un moyen de rétablir l'équilibre des forces planétaires. Nous croyons plutôt que ***la logique économique actuelle, dans laquelle l'être humain n'est plus qu'un consommateur, engendre un avenir insoutenable, tant du point de vue social, économique qu'écologique. La mondialisation accentue les déséquilibres existant entre le Nord et le Sud, entre les riches et les pauvres, entre les hommes et les femmes ainsi qu'entre l'être humain et la nature.***

⊕ En effet, depuis les années 1980, malgré l'aide internationale au développement et l'arrivée des nouvelles technologies, les mesures économiques mises de l'avant n'ont fait qu'augmenter les écarts existant entre les pays riches et les pays pauvres. Si quelques pays sont aujourd'hui en marche vers l'industrialisation, cela s'est trop souvent fait en dilapidant les richesses naturelles et en bafouant les droits d'une majorité de citoyennes et de citoyens.

⊕ Le même type d'écart se creuse entre les riches et les pauvres, la mondialisation profitant à une minorité comme en témoignent les profits records des banques et les salaires faramineux des dirigeants des grandes corporations. Soulignons que la fortune des 300 personnes les plus riches de la planète équivaut actuellement à ce que gagnent annuellement plus de 2,5 milliards d'habitants. Les gouvernements, au nom de la mondialisation et de la compétitivité, sont contraints de réduire les impôts des entreprises et de couper dans les services sociaux, l'éducation, la santé, la défense de l'environnement. À cela, s'ajoute une montée du chômage et de l'exclusion.



² Beauchamp, André. *Introduction à l'éthique de l'environnement*. Éditions Pauline, Montréal, 1993, page 28.

- ⊕ Les femmes et les enfants sont parmi les plus affectés par la pauvreté qu'accroît la mondialisation. D'après l'UNICEF, le nombre de femmes de milieu rural en situation de pauvreté absolue a augmenté de 50 % au cours des vingt dernières années. Au Canada, plus de la moitié des mères célibataires vivent dans la pauvreté avec leurs enfants. Malgré des gains indéniables, les femmes demeurent exclues des officines du pouvoir. Au Sud, dans plusieurs pays, les femmes et les filles sont exclues de toute forme de fréquentation scolaire et d'alphabétisation, confinées à l'exécution de tâches domestiques.
- ⊕ Enfin, dans le contexte actuel de mondialisation, la nature n'a de valeur qu'en tant que ressource potentiellement rentable. Les préoccupations environnementales apparaissent même comme un obstacle au développement, les gouvernements réduisant la réglementation et les consultations en matière d'environnement pour faciliter la venue d'investisseurs.

————— *Parce qu'il y a urgence d'agir.*

Ces déséquilibres ont un impact majeur sur le développement de sociétés viables. ***Il devient essentiel de tout mettre en œuvre pour harmoniser les rapports que les êtres humains entretiennent entre eux et avec leur environnement.*** L'un des moyens d'y parvenir est de renforcer les principes fondateurs de notre société que sont la citoyenneté, la démocratie, la justice et la solidarité. Tout cela met en évidence l'urgence d'agir :

***On est souvent injuste
en s'abstenant d'agir...***

Marc-Aurèle

- ⊕ ***agir*** pour mieux faire comprendre la nature et l'origine des défis à relever ;
- ⊕ ***agir*** pour combattre la fatalité et redonner à l'être humain un réel pouvoir d'action sur sa destinée ;
- ⊕ ***agir*** afin d'assurer la pérennité des processus écologiques qui maintiennent la vie sur Terre ;
- ⊕ ***agir*** pour conserver et promouvoir notre héritage naturel et culturel ;
- ⊕ ***agir*** pour élever au rang de « bien commun » les ressources naturelles et les services publics ;
- ⊕ ***agir*** pour favoriser un développement économique et social équitable pour toutes et tous, ici et ailleurs sur la planète ;
- ⊕ ***agir*** pour une mondialisation de la solidarité.

Les changements s'avéreront possibles avec une réelle volonté politique d'agir et un engagement fervent de la société civile, notamment de ceux et celles qui oeuvrent dans le milieu de l'éducation. En conséquence, ***il nous faut individuellement ajuster nos façons de penser et de vivre et adopter une stratégie collective dont la présente plate-forme constitue la pierre angulaire.***

Pourquoi la CSQ s'engage-t-elle en EAV ?



L'engagement socioprofessionnel de la CSQ remonte à 1975 avec la publication et l'adoption du *Manuel du 1er mai* et plus précisément, en 1980, avec l'adoption d'une « Proposition d'école ». À travers les interventions pédagogiques qu'elle a menées depuis plus de 25 ans, la CSQ a mobilisé des milliers de membres et abordé la plupart des enjeux auxquels la société a été confrontée. Ces interventions, toujours inspirées de la pédagogie de la conscientisation, ont **contribué à élargir la vision traditionnelle de l'école et à ouvrir celle-ci sur la communauté et le monde**. Au fil des ans, la CSQ a abordé différentes thématiques telles que l'alphabétisation, le recyclage, les rapports hommes-femmes, les droits humains, la paix, la violence, la solidarité, la coopération, la pauvreté, le travail des enfants, autant de préoccupations propres à l'éducation pour un avenir viable (EAV). Depuis le début des années 1990, en s'inspirant entre autres, du rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland) et de l'expertise de partenaires et d'ONG associés à la réalisation de l'opération « Ensemble, récupérons notre planète », la CSQ a ajouté à la production d'outils pédagogiques la mise en place d'un mouvement préoccupé d'environnement et de développement durable : le mouvement des Établissements verts Brundtland (mouvement EVB). C'est principalement l'expertise développée au fil des ans par les milliers de jeunes et d'adultes du mouvement EVB, notamment par la promotion des 6 « R »³, qui a précédé l'adoption de la présente plate-forme.

Ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes concernées et réfléchies puissent changer le monde. D'ailleurs, c'est toujours de cette façon que ça se passe.

Margaret Mead

La CSQ trouve dans l'éducation pour un avenir viable un thème intégrateur qui donne force et cohérence aux actions qu'elle entend dorénavant mener tant en milieu scolaire qu'auprès de la société. L'adoption de la plate-forme en EAV nous permet désormais d'intervenir à tous les niveaux pour le bénéfice de nos membres et de la population que nous desservons chaque jour. La plate-forme nous permet de compléter notre *Déclaration de principes sur l'éducation* de 1996 ; d'enrichir notre projet de société voté au congrès de 1997 ; de tableur sur les acquis du mouvement des Établissements verts Brundtland ; d'assurer un suivi à la *Déclaration de Montréal* et à l'*Appel des jeunes* adoptés lors du Forum Planète'ERE en 1997 et de mandater la CSQ pour intervenir et agir sur toute question touchant l'avenir de notre planète. Bref, **la plate-forme vient enrichir une démarche et des actions menées par les membres de la Centrale depuis plusieurs années.** Comme membre influent de la société civile, la CSQ continuera ainsi d'apporter sa contribution à la longue marche de l'humanité pour répondre à ses besoins présents tout en s'assurant que les générations à venir, ici et ailleurs, puissent continuer de répondre aux leurs.

³ Réduire la consommation / Récupérer les biens / Recycler les biens / Réévaluer nos systèmes de valeurs / Restructurer nos systèmes économiques / Redistribuer les richesses

Qu'est-ce que l'éducation pour un avenir viable ?



L'éducation pour un avenir viable (EAV) n'est pas une nouvelle approche pédagogique ou le contenu spécifique d'un nouveau cours au programme. Il s'agit d'un courant éducatif qui s'inspire des réflexions amorcées depuis une trentaine d'années au niveau international. En effet, que ce soit en matière d'environnement (de Stockholm à Rio), de population (Le Caire), de développement social (Copenhague), de femmes (Beijing) ou d'établissements humains (Istanbul), toutes les grandes conférences internationales traitant de l'avenir du monde ont reconnu le rôle clé que devait y jouer l'éducation. Elles ont aussi reconnu qu'aucune des thématiques abordées ne pouvait être comprise ni traitée isolément. C'est un peu pour pallier cette difficulté que l'UNESCO a récemment créé un programme intégrant ces diverses préoccupations: le programme « *Éduquer pour un avenir viable* ».

La réflexion menée par la CSQ converge avec celle amorcée au niveau international. Exposés aux mêmes grandes problématiques, les membres du mouvement EVB ainsi que ceux du Conseil général de la CSQ ont débattu de la question pour finalement retenir ce concept intégrant leurs préoccupations et surtout leurs réalisations. Largement inspirée par le travail réalisé à la base par les membres de la Centrale, la plate-forme en EAV reconnaît l'urgence d'agir, de concert avec les autres peuples, pour tendre vers un avenir viable et meilleur pour tous. Selon l'UNESCO, « *la notion de viabilité embrasse les questions non seulement d'environnement, mais aussi de pauvreté, de population, de santé, de sécurité alimentaire, de démocratie, de droits de l'être humain et de paix. La viabilité est, en dernière analyse, un impératif éthique et moral qui implique le respect de la diversité culturelle et du savoir traditionnel* ». ⁴

L'UNESCO soulignait aussi que l'éducation pour un avenir viable constitue un concept en construction. Elle invitait les membres de la communauté internationale, dans le respect de leur réalité culturelle, à contribuer à la définition du concept et à préciser les messages à véhiculer et les approches pédagogiques à privilégier.

Les réflexions des membres de la CSQ ont conduit à l'adoption de la définition suivante de l'éducation pour un avenir viable (EAV) :

L'EAV place l'être humain au centre de ses préoccupations. Elle cherche à harmoniser les rapports entre les individus, les peuples et leur environnement. Elle explore les implications économiques, sociales et environnementales de nos modes de penser et d'agir. Elle vise la formation de citoyennes et de citoyens aptes à s'engager dans des actions individuelles et collectives qui contribuent à l'avènement de sociétés démocratiques, justes, équitables et viables tant au point de vue économique, socio-politique qu'environnemental. ⁵

⁴ UNESCO, *Éduquer pour un avenir viable: une vision transdisciplinaire pour l'action concertée*. Conférence de Thessalonique, décembre 1997.

⁵ *Orienter l'école pour un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique*. CSQ, ERE Éducation, à paraître.

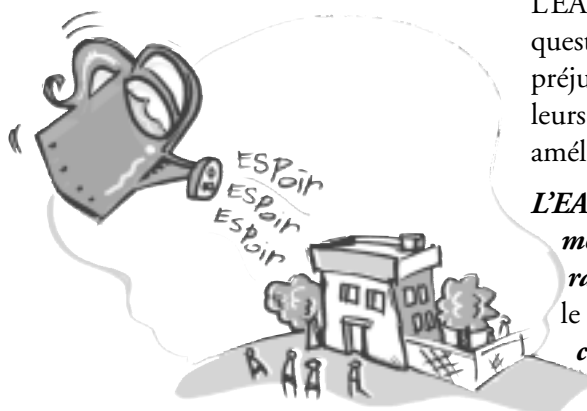
L'éducation pour un avenir viable peut donc être perçue comme « un concept qui déborde l'environnement. Il conteste le développement durable qu'il trouve mêlé à trop de sauces. Il conteste également le concept original d'éducation relative à l'environnement trop étroitement perçu comme relié à l'environnement naturel. L'éducation pour un avenir viable cherche à intégrer ces deux concepts dans d'autres concepts plus englobants: non-violence, paix, coopération, droits humains, démocratie (...). Si l'éducation relative à l'environnement selon la définition première reste toujours soucieuse de tenir étroitement son lien à l'environnement, l'éducation à un avenir viable se propose davantage comme un horizon d'intégration d'autres courants éducatifs. Cela n'est manifestement pas une matière unique prenant place dans la grille-matières. Cela semble s'inscrire dans le champ des compétences transversales dont parle l'énoncé de politique éducative du ministère de l'Éducation (1997) tout en s'ouvrant à de nombreux contenus éducatifs différenciés». ⁶

Quelles sont les valeurs que nous entendons véhiculer ?

Pour assurer le développement d'un avenir viable, l'éducation constitue le levier principal, celui qui peut engendrer des changements profonds d'attitudes et de comportements chez les générations montantes.

L'EAV remet en question le modèle de développement dominant. Elle amène à se questionner sur le monde actuel et sur les façons d'être et de faire qui lui portent préjudice. Elle invite à redéfinir les rapports que les individus entretiennent avec leurs semblables et avec leur environnement, à tout mettre en œuvre pour améliorer notre avenir à tous, ici et ailleurs sur la planète.

L'EAV propose de construire un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique. Elle cherche d'abord à semer l'espoir auprès de la jeune génération, condition essentielle qui lui permettra de prendre conscience qu'elle a le pouvoir d'agir sur le réel, qu'elle possède les germes du changement. **L'EAV cherche à amener les jeunes et les adultes à se considérer comme des citoyennes et des citoyens actifs et responsables, à poser des gestes concrets, si petits soient-ils, qui contribueront à la viabilité.** Elle met l'accent sur la prise de conscience de nos solidarités et de nos interdépendances. Elle responsabilise les jeunes et les adultes et les incite à agir pour améliorer la société. Elle favorise l'apprentissage coopératif et l'engagement dans des projets de solidarité, autant d'actions où chacune et chacun peut prendre conscience que son apport est précieux pour la collectivité. Tous ces éléments contribuent à faire de l'école un réel outil de transformation sociale.



⁶ Beauchamp, André, ENVIRO-SAGE, *Vers une politique d'information, de sensibilisation et d'éducation à la gestion durable des matières résiduelles*. Document de réflexion soumis à la société RECYC-Québec, Janvier 1999, p. 21.

Au-delà de l'acquisition de connaissances et du développement des compétences, l'EAV ajoute la dimension essentielle des valeurs, du sens critique et du sens de l'éthique qu'implique le fait de partager une seule planète et un destin commun avec l'ensemble des peuples de la Terre. Ce corpus de valeurs influence directement la vision que l'on se fait du monde. Il incite à innover, à réinventer de nouvelles façons d'être et de faire.

L'EAV s'appuie aussi sur le développement du sentiment d'émerveillement et de révérence à l'égard de la nature. Elle développe la conscience des liens qui nous unissent à l'environnement et suscite la volonté de le conserver et de le protéger au profit des générations actuelles et à venir. Elle vise aussi la promotion de valeurs associées à des modes de consommation et de production viables permettant la satisfaction des besoins fondamentaux et la répartition équitable des richesses, ici et ailleurs sur la planète. Elle invite à réorienter nos styles de vie, c'est-à-dire à apprendre à réduire sa consommation à la source, à réutiliser les biens de façon optimale et à les recycler systématiquement. D'un point de vue socio-politique, elle cherche à promouvoir une culture de la solidarité, du partage, de l'équité, de la justice et de la paix fondée sur la reconnaissance de l'égalité des droits et des chances.

L'EAV doit cependant déborder le cadre strictement scolaire et permettre la sensibilisation du public. Les médias jouent un rôle déterminant en ce sens. Concentrés et encadrés par le pouvoir économique, il faut les amener à reconnaître l'engagement de nos jeunes, s'assurer que les vrais débats de société se fassent, qu'une information juste soit donnée et que les jeunes et les adultes y aient un véritable droit de parole.

Le destin de l'humanité se forge par les choix. Il ne doit pas être abandonné au hasard.

Rapport mondial sur le
développement humain
PNUD

Quels engagements en faveur de l'EAV la CSQ prend-elle ?

L'originalité des actions de la CSQ depuis 25 ans se caractérise par l'ouverture aux collaborations extérieures et aux expertises diverses de nombreuses ONG spécialisées dans les champs d'intervention de l'éducation à la viabilité. ***La CSQ insistera d'abord sur l'intégration et la prise en compte de l'éducation pour un avenir viable par le milieu scolaire, notamment dans le contexte actuel de la réforme de l'éducation. Elle entend unir ses forces avec toutes les organisations qui partagent les mêmes objectifs et qui oeuvrent auprès des jeunes et de la population en général.*** Elle entend aussi exercer des pressions auprès de tous les paliers de gouvernement afin que ceux-ci injectent les ressources nécessaires et adoptent les politiques pertinentes assurant le développement de l'EAV.

La CSQ trouve donc dans l'EAV ce qu'il faut pour inspirer son engagement. Dorénavant, la pratique du syndicalisme doit être pensée dans la perspective d'un avenir viable et s'exercer en cohérence avec les valeurs qui y sont associées.

En conséquence:

1. Le Conseil général fait sienne la plate-forme *Éduquer et agir pour un avenir viable*.
2. La CSQ proclame qu'il n'y a pas d'avenir viable hors d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique.
3. La CSQ s'engage à mobiliser les forces vives de la société pour la construction d'un avenir viable.
4. La CSQ s'engage à apporter sa contribution spécifique à la construction d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique par la promotion de l'EAV et de ses valeurs.
5. La CSQ applique dans sa gestion interne les valeurs et actions en faveur d'un avenir viable.
6. La CSQ intervient de façon prioritaire dans le domaine de l'éducation en complémentarité avec ses fédérations, son association et ses syndicats pour contribuer à la construction d'un avenir viable.
7. La CSQ privilégie son réseau d'Établissements verts Brundtland comme base stratégique essentielle pour l'atteinte de ses objectifs en EAV.
8. La CSQ considère que cette action en vue d'un avenir viable doit se réaliser au sein de coalitions et de partenariats aux plans local, national et international.
9. La CSQ continue de promouvoir un projet éducatif national qui mobilise la jeunesse et l'ensemble de la société dans la construction d'un avenir viable.
10. La CSQ poursuit ses efforts pour offrir à la jeunesse un environnement soucieux de la conservation des ressources, de la promotion de la non-violence, de la paix, des droits de la personne ainsi que de la solidarité et la coopération.
11. La CSQ continue d'intervenir sur les questions sociales et politiques en s'appuyant sur les valeurs de l'EAV.
12. La CSQ exige du gouvernement le respect du droit des citoyennes et citoyens à un environnement sain et à un développement viable ainsi que de leur droit d'intervention sur les projets de développement.
13. La CSQ s'oppose à toute tentative d'alléger la réglementation déjà existante portant sur la protection de l'environnement.
14. La CSQ dénonce les coupures drastiques des gouvernements et exige du gouvernement qu'il réinvestisse dans la protection de l'environnement.
15. La CSQ s'engage à assurer un suivi aux engagements de la *Déclaration de Montréal*, particulièrement ceux touchant les programmes d'études, le matériel didactique et la formation des maîtres.
16. La CSQ manifeste la plus grande vigilance face à des visées purement économiques concernant l'utilisation des ressources naturelles.



